

DIMANCHE 8 JUILLET 2018

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : OSÉE 6 : 6

*« J'aime la piété et non les sacrifices,
et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. »*

LECTURE ALTERNÉE : **II Corinthiens 5 : 14-20**

14. Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ;
15. Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.
16. Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière.
17. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.
18. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.
19. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.
20. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 17 : 1-3, 15

- ¹ Éternel ! écoute la droiture, sois attentif à mes cris, prête l'oreille à ma prière faite avec des lèvres sans tromperie !
- ² Que ma justice paraisse devant ta face, que tes yeux contemplent mon intégrité !
- ³ Si tu sondes mon cœur, si tu le visites la nuit, si tu m'éprouves, tu ne trouveras rien : ma pensée n'est pas autre que ce qui sort de ma bouche.
- ¹⁵ Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ton image.

2. Matthieu 3 : 16, 17

- ¹⁶ Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieus s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.
- ¹⁷ Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

3. Matthieu 4 : 17

- ¹⁷ Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieus est proche.

4. Matthieu 5 : 1, 2, 8, 16-20

- ¹ Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.
- ² Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit :
- ⁸ Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !
- ¹⁶ Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieus.

17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

19 Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

20 Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

5. **Jean 8 : 28, 29**

28 Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.

29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

6. **Matthieu 26 : 17-19, 26-28, 30, 36-41**

17 Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, pour lui dire : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?

18 Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz : Le maître dit : Mon temps est proche ; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples.

19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.

26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.

27 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;

28 Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.

- 30 Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.
- 36 Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples :
Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier.
- 37 Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse
et des angoisses.
- 38 Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi.
- 39 Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il
est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce
que tu veux.
- 40 Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu
veiller une heure avec moi !
- 41 Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé,
mais la chair est faible.
- 7. Jean 19 : 16 (Ils), 18 (jusqu'à la 1^{ère}),**
- 16 Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent.
- 18 C'est là qu'il fut crucifié.
- 8. Jean 20 : 1, 11-17**
- 1 Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin,
comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre.
- 11 Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle
se baissa pour regarder dans le sépulcre ;
- 12 Et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de
Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.
- 13 Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé
mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

- 14 En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
- 15 Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.
- 16 Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître !
- 17 Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Science et Santé

1. 18 : 3-14

Jésus de Nazareth enseigna et démontra que l'homme et le Père ne font qu'un, et nous lui devons pour cela un hommage éternel. Sa mission fut à la fois individuelle et collective. Il accomplit parfaitement l'œuvre de la vie, non seulement pour être juste envers lui-même, mais aussi par miséricorde envers les mortels, afin de leur montrer comment accomplir la leur, mais non de l'accomplir à leur place, ni de leur épargner une seule responsabilité. Jésus agit hardiment, contre l'évidence accréditée des sens, contre les doctrines et les pratiques pharisaïques, et il réfuta tous ses adversaires par son pouvoir guérisseur.

2. 19 : 7-12, 32-1

Jésus aida à réconcilier l'homme avec Dieu en donnant à l'homme un sens plus vrai de l'Amour, le Principe divin des enseignements de Jésus, et ce sens plus vrai de l'Amour rachète l'homme de la loi de la matière, du péché et de la mort par la loi de l'Esprit, la loi de l'Amour divin.

Jésus insista sur le commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face », ce qui peut être rendu par : Tu ne croiras pas que la Vie est mortelle ; tu ne connaîtras pas le mal, car il y a une seule Vie, savoir Dieu, le bien.

3. 26 : 11-19, 30-35

Le Christ était l'Esprit auquel Jésus faisait allusion dans ses déclarations : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » ; « Moi et le Père nous sommes un. » Ce Christ, ou la divinité de l'homme Jésus, était sa nature divine, la sainteté qui l'animait. La Vérité, la Vie et l'Amour divins

donnaient à Jésus l'empire sur le péché, la maladie et la mort. Sa mission était de révéler la Science de l'être céleste, de prouver ce qu'est Dieu et ce qu'il fait pour l'homme.

Notre Maître n'enseignait pas simplement une théorie, une doctrine ou une croyance. C'était le Principe divin de tout être réel qu'il enseignait et mettait en pratique. La preuve qu'il donna du christianisme n'était ni une forme ni un système de religion et de culte, mais la Science Chrétienne, réalisant l'harmonie de la Vie et de l'Amour.

4. 32 : 27-10

La Pâque, que Jésus mangea avec ses disciples au mois de Nisan en cette nuit qui précéda son crucifiement, fut l'occasion d'une réunion lugubre, un souper triste pris au déclin du jour, au crépuscule d'une glorieuse carrière, pendant que descendaient rapidement sur lui les ombres de la nuit ; et ce souper mit pour toujours fin au ritualisme de Jésus, à ses concessions à la matière.

Ses disciples, tristes et silencieux, prévoyant l'heure où leur Maître serait trahi, participèrent à la manne céleste, qui jadis avait nourri dans le désert les disciples persécutés de la Vérité. Leur pain venait en réalité du ciel. C'était la grande vérité de l'être spirituel, guérissant les malades et chassant l'erreur. Leur Maître leur avait tout expliqué auparavant, et maintenant ce pain les nourrissait et les soutenait.

5. 33 : 13-17

Pour cette vérité de l'être spirituel, leur Maître allait en durer la violence et vider jusqu'à la lie sa coupe de douleurs. Il lui fallait les quitter. Alors que la gloire sublime d'une victoire éternelle le couvrait de son ombre, il rendit grâce et dit : « Buvez-en tous. »

6. 25 : 3-6, 10-12

L'essence spirituelle du sang, c'est le sacrifice. L'efficacité de l'offrande spirituelle de Jésus est infiniment plus grande que ne le peut exprimer ce que signifie pour nous le sang humain. ... Sa vraie chair et son vrai sang étaient sa Vie ; et ceux qui participent à cette Vie divine mangent en vérité sa chair et boivent son sang.

7. 43 : 12-4

La dernière preuve de Jésus fut la plus haute, la plus convaincante, la plus utile à ses disciples. La méchanceté de persécuteurs brutaux, la trahison et le suicide de celui qui le vendit furent annulés par l'Amour divin, pour la glorification de l'homme et de la vraie idée de Dieu, que les persécuteurs de Jésus avaient raillée et qu'ils avaient essayé de tuer. La démonstration finale de la vérité qu'enseignait Jésus, et pour laquelle il fut crucifié, ouvrit au monde une ère nouvelle. Ceux qui le tuèrent pour arrêter son influence la perpétuèrent et l'étendirent.

Jésus s'éleva plus haut dans la démonstration en raison de la coupe d'amertume qu'il but. La loi humaine l'avait condamné, mais il démontrait la Science divine. Hors de l'atteinte de la barbarie de ses ennemis, il agissait conformément à la loi spirituelle au mépris de la matière et de la mortalité, et cette loi spirituelle le soutenait. Le divin doit surmonter l'humain en tous points. La Science que Jésus enseigne et vécut doit triompher de toutes les croyances matérielles concernant la vie, la substance et l'intelligence, ainsi que des erreurs multiples qui découlent de ces croyances.

L'Amour doit triompher de la haine. La Vérité et la Vie doivent rendre définitive la victoire sur l'erreur et la mort, avant que la couronne remplace les épines, que suive cette bénédiction : « C'est bien, bon et fidèle serviteur », et que la suprématie de l'Esprit soit démontrée.

8. 34 : 29-2

Quel contraste entre le dernier souper de notre Seigneur et son dernier déjeuner spirituel avec ses disciples, pendant les heures lumineuses du matin, lors de la joyeuse réunion sur les bords de la mer de Galilée ! Sa tristesse avait été transformée en gloire, et la douleur de ses disciples en repentance — leurs cœurs avaient été châtiés et leur orgueil réprouvé.

9. 35 : 11-22, 28-33

Cette rencontre spirituelle avec notre Seigneur à l'aube d'une lumière nouvelle est le repas du matin que commémorent les Scientistes Chrétiens. Ils s'inclinent devant le Christ, la Vérité, pour que sa réapparition les enrichisse davantage et pour communier silencieusement avec le Principe divin, l'Amour. Ils célèbrent la victoire de leur Seigneur sur la mort, son temps d'épreuve dans la chair après la mort, l'exemple que ce dernier constitue pour le temps d'épreuve humain, et l'ascension spirituelle et définitive de Jésus au-dessus de la matière, ou la chair, lorsqu'il disparut à la vue matérielle.

Notre baptême est une purification de toute erreur. ... Notre Eucharistie est la communion spirituelle avec l'unique Dieu. Notre pain, « qui descend du ciel », est la Vérité. Notre coupe est la croix. Notre vin est l'inspiration de l'Amour, le breuvage que but notre Maître et qu'il engagea ses disciples à boire.

10. 34 : 10-17

Si tous ceux qui ont jamais pris part au sacrement avaient réellement commémoré les souffrances de Jésus et bu de sa coupe, ils auraient transformé le monde. Si tous ceux qui cherchent à le commémorer par des symboles matériels veulent se charger de la croix, guérir les malades, chasser les maux, et prêcher le Christ, ou la Vérité, aux pauvres — la pensée réceptive — ils amèneront le millénium.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6